



# Le chant d'entrée

Michel STEINMETZ

*Le chant d'entrée est à la fois l'ouverture de la totalité de la célébration et l'ouverture de la première partie de la messe. Il a donc une éminente fonction de porche d'entrée dans la liturgie.*

Pour qui s'est déjà livré au périlleux et difficile exercice d'une relecture critique d'une célébration, il ne fait pas de doute que les premiers moments en sont particulièrement importants. Parce qu'ils conditionnent d'une certaine manière le reste de la célébration, en en étant l'ouverture et en y imprimant une tonalité particulière. Plus profondément encore, ces instants sont ceux où l'assemblée se constitue à proprement parler en " corps ", corps ecclésial par l'acte même d'une communion dans et par le chant.

La fonction essentielle du chant est donnée par sa titulature : il doit faire " entrer " dans la célébration. Il accompagne cependant habituellement une autre " entrée ", celle, processionnelle, du prêtre et des ministres.

Après un rapide détour d'ordre historique, nous allons nous interroger en premier lieu sur les fonctions précises assignées par la PGMR<sup>(1)</sup> au chant d'entrée. A partir de là, il nous sera plus aisé de définir la forme qui convient au " chant d'entrée ". Plusieurs questions seront ensuite abordées : faut-il à tout prix chanter ? Comment chanter ? Enfin, ce chant est-il le seul à constituer l'assemblée

en un corps ou d'autres aspects méritent-ils aussi d'être honorés ?

## 1. Le chant d'entrée dans les formes historiques de la liturgie

Un rapide parcours historique permet de mettre en évidence l'évolution de la forme du chant d'entrée et son incidence ecclésiologique.

### a. Du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle

Les maigres sources historiques, celles de saint Justin en particulier, dont nous disposons pour les quatre premiers siècles permettent tout juste d'affirmer que la célébration dominicale comporte un premier temps de rassemblement. C'est à partir du IV<sup>e</sup> siècle, quand les formulaires des prières se fixent peu à peu, que nous savons, par exemple, que l'entrée du célébrant dans la basilique s'apparente à un véritable cortège, agrémenté par la suite d'encens et de luminaires. On ne fait pas encore état d'un chant d'entrée, mais Augustin fait mention de cris de jubilation de l'assemblée<sup>(2)</sup>.

### b. A partir du VIII<sup>e</sup> siècle

L'Ordo I, qui date du VIII<sup>e</sup>, voire de la fin du VII<sup>e</sup> siècle, fait état pour la messe romaine d'un chant : *l'Antiphona ad introitum*. Il s'agit d'une pièce essentiellement fonctionnelle destinée à accompagner toute la durée de la procession d'entrée des ministres. Elle se compose d'une antienne et de versets de psaumes, autant qu'il est nécessaire.

Au fil des siècles, la durée de cet Introït, comme on l'appellera, sera

de plus en plus limitée, car le déplacement des célébrants tend à se réduire, et verra son antienne se développer en de nombreux mélismes, traces que le peuple ne se joignait plus alors au chant.

### c. Le Missel de saint Pie V

*L'Introït* accompagne l'entrée des célébrants, entrée rapide et dont le trajet se limite, dans les modestes églises, de la sacristie aux marches de l'autel<sup>(3)</sup>. Le célébrant, après les prières au bas de l'autel, redit le texte de l'Introït, même s'il a été chanté. L'assemblée n'y prend pas part. Il ne s'agit pas de constituer une assemblée, puisque celle-ci " assiste " à la célébration en s'y associant essentiellement par la communion spirituelle.

## 2. Les fonctions du chant d'entrée dans la PGMR

Contrairement à la logique du Missel de Pie V, la réforme liturgique est marquée par de nombreuses découvertes historiques sur la liturgie des premiers siècles et par la conscience d'une participation d'une assemblée désormais définie comme " célébrante ". La PGMR (N°25) assigne quatre fonctions au chant d'entrée :

### a. " Ouvrir la célébration "

Le chant d'entrée est à la fois l'ouverture de la totalité de la célébration et l'ouverture de la première partie de la messe : " les rites d'entrée ". Il a donc une éminente fonction de porche d'entrée dans la liturgie.

# PEUPLES DU MONDE ENTIER TL 20-76

Texte : Didier RIMAUD © CNPL - Musique : G. MAYER - Editions : Voix Nouvelles

*Peuples du monde entier* est un tropaire. La stance est confiée au chœur ; elle annonce, telle une antienne, les motifs du rassemblement en même temps qu'elle y invite. Le refrain fait intervenir l'assemblée dans un style choral accessible à tous. Les strophes, quant à elles, recourent à la psalmodie (et demandent donc un soliste) tout en comportant de très brèves acclamations de l'assemblée : " Saint est son Nom ! " On retrouve d'ailleurs là une antique manière de psalmodier. A la fin, le chœur reprend à nouveau la stance que l'assemblée conclut par une ultime reprise du refrain.

Cette forme musicale a le grand avantage de faire intervenir trois " ministères " liturgiques du chant : le chœur, le soliste (ou psalmiste !) et l'assemblée. Ainsi cette même assemblée prend mieux conscience au début de la célébration de sa constitution en un corps diversifié mais uni.

## Stance

Peu - les du monde en - tier,      lais - sez - vous ras - sem -  
bler au souf - fle de l'Es - prit : Au - jour - d' - hui tou - te  
chose est nou - vel - le !      Appre - nez de la Vierge Ma - ri - e  
à dire à plei - ne voix les merveilles de Dieu. \_

## Refrain

℞ Le Seigneur est Roi ! Ex - ul - te la ter - re !  
Le Seigneur est Roi ! L'univers est en fê - te !

## Strophes

Soliste

1. Chantez pour Dieu, jou - ez pour le Sei -
2. Père des orphe - lins, défen - seur des
3. Dieu ac - corde à l'iso - lé u - ne mai -
4. Il ins - talle en sa mai - son la femme sté -

Tous      Soliste

1. - gneur, \_ Saint est son Nom !      Celui qui che -
2. veu - ves, Saint est son Nom !      Tel est
3. - son, \_ Saint est son Nom !      Aux cap -
4. - ri - le, Saint est son Nom !      Heureuse

Tous

1. - vauche au plus haut des cieux, \_ Saint est son
2. Dieu dans sa sain - te de - meu - re, Saint est son
3. - tifs le Seigneur rend la liber - té, \_ Saint est son
4. mère au mi - lieu de ses fils, \_ Saint est son

Soliste

1. Nom ! Son a - mour s'é - tend d'âge en âge sur
2. Nom ! Il dé - ploie la force de son bras, il dis -
3. Nom ! Il ren - verse les puis - sants de leur trône, il é -
4. Nom ! Il comble de biens les affa - més, renvoie les

Tous

1. ceux qui le crai - gnent. Saint est son Nom ! ℞
2. - perse les su - per - bes. Saint est son Nom ! ℞
3. - lève les hum - bles. Saint est son Nom ! ℞
4. riches les mains vi - des. Saint est son Nom ! Stance

www.union-sainte-cecile.org  
Caecilia 3/2006 : Liturgie  
© Union Sainte Cécile - Strasbourg

### b. " Favoriser l'union des fidèles rassemblés "

Le chant d'entrée unit physiquement et spirituellement ceux qui, par delà leurs origines et leurs histoires, sont appelés à célébrer le même Seigneur. Leurs voix sont mises en commun et fusionnent pour ne plus faire qu'une seule louange ecclésiale.

### c. " Introduire les esprits dans le mystère du temps liturgique ou de la fête "

Non seulement l'acte de chant est important en lui-même, mais aussi les mots qui le composent. Ces mots renseignent les fidèles et les exhortent à une disposition spirituelle précise. Ainsi, ils se rappellent, grâce au chant d'entrée du dimanche, qu'ils célèbrent le Christ ressuscité

### d. " Accompagner la procession du prêtre et des ministres "

Le chant d'entrée est aussi un chant rituel qui, normalement, ne se suffit pas à lui-même mais accompagne un rite : il est donc de nature processionnelle et traduit symboliquement l'avancée de tout le peuple de Dieu vers le Royaume, symbolisé, quant à lui, par le sanctuaire (4).

## 3. De la forme du chant

### a. Une ambiguïté

Le chant d'entrée accompagne autant l'entrée de la célébration que l'entrée des ministres. Accompagne l'un ou l'autre ? ou l'un et l'autre ? A la lecture de la PGMR (N°82), on s'aperçoit que la procession d'entrée est constitutive de l'introduction de la " messe avec peuple ". Bien souvent - sans doute est-ce un reliquat de la liturgie anté-conciliaire -, on néglige encore trop la procession d'entrée.

### b. Les formes musicales qui conviennent

**La litanie.** Elle fait alterner de courtes invocations par les chœurs avec une réponse du peuple dont le modèle est *Kyrie eleison*. L'Eglise de Rome a conservé l'usage de recourir à la Litanie des saints pour entrer dans l'une ou l'autre célébration particulière (5). Dans la nuit de Pâques, elle accompagne le déplacement des catéchumènes vers les fonts

baptismaux. Cette forme musicale est sans doute celle qui convient le mieux.

**Le tropaire.** Une stance, sorte d'antienne chantée par le chœur, introduit et conclut le chant, tandis que des versets exécutés par des solistes alternent avec une courte acclamation de l'assemblée. Avec cette forme, on assiste à une circulation sonore : tous les intervenants participent et dialoguent dans une diversité de langages musicaux (verbo-mélodisme dans la stance, choral dans le refrain, et psalmodie pour les versets).

**Le cantique à refrain.** C'est là un genre dont on use et souvent abuse dans nos célébrations. Il est aisé à mettre en œuvre.

**L'hymne strophique.** Elle se compose de strophes chantées sur la même mélodie. Son rendu sonore est plus statique et stationnal. Elle ne convient guère pour accompagner une procession quoiqu'on puisse noter quelques rares exceptions dont *Puisque Dieu nous a aimés*, prose gallicane destinée originellement à une procession.

## 4. Comment et quand chanter ?

Là encore, la PGMR nous renseigne. Le chant débute avec l'entrée des ministres, donc lorsque débute la procession, et s'achève une fois que le prêtre a gagné le siège. Il est donc indiqué de prévoir la durée de cette entrée et de fournir une mise en œuvre musicale adéquate. L'orgue pourra faire des interludes ou postluder, notamment durant l'encensement de l'autel.

Dans le cas extrême où l'on ne peut chanter, le Missel prévoit une antienne qui peut être récitée soit par les fidèles, soit par le prêtre, mais alors après la salutation liturgique.

## 5. Autour du chant...

Il faut se garder d'envisager le chant d'entrée comme un "en-soi". D'abord parce qu'il est lié à la procession qu'il est censé accompagner, ensuite parce que, s'il constitue le porche d'entrée dans la célébration, d'autres éléments y contribuent aussi. On pourra être attentif au cli-

mat de recueillement et de silence qui règne à l'église : Le lieu est-il paré pour être accueillant ? La répétition avec ou de l'organiste est-elle terminée ? Les lumières sont-elles allumées de manière à favoriser la prière ? Les fidèles sont-ils accueillis ? Y a-t-il un espace qui permet, au fond de l'église, le passage, la transition (c'était la fonction du narthex dans les cathédrales) ?

La sonnerie des cloches, entendue dans le silence d'une église, est souvent émouvante. Pourquoi ne pas en profiter ?

L'orgue, aussi. Il est bon que l'organiste soit attentif à la tonalité générale de la célébration dans laquelle le chant va nous introduire. Il pourra choisir une pièce en rapport ou au moins dans la même tonalité musicale. S'il improvise, il aura pareillement le soin de conduire, sans heurt et sans rupture, au chant lui-même.

Tous ces éléments contribueront à créer un climat propice à la célébration. Le chant sera alors non seulement introduit, il sera bien plus l'expression d'une assemblée qui se reconnaît et s'exprime comme un corps, le Corps du Christ uni à sa Tête pour la louange du Père dans la force jubilatoire et suppliante de l'Esprit.

(1) *Présentation Générale du Missel Romain.*

(2) *AUGUSTIN, De civitate Dei, 22, 8, 22.*

(3) *Les sacristies de la plupart des églises jusque dans les années 1960 ne comportent qu'une seule porte donnant à l'intérieur de l'église : celle ouvrant directement sur le chœur. L'architecture porte souvent la marque des manières de célébrer.*

(4) *Le sanctuaire est, ici, à entendre au sens large d'espace liturgique habituellement axé et donc orientant les regards et les esprits vers la béatitude éternelle.*

(5) *C'est au chant de ces Litanies qu'a eu lieu notamment le transfert processionnel de la dépouille de Jean-Paul II en la basilique vaticane, litanies qui ont ouvert du même coup le temps de la Liturgie de la Parole qui a suivi.*



## FICHE DE TRAVAIL

EN ÉQUIPE

# Le chant d'entrée

Fonction essentielle du chant d'entrée : faire entrer dans la célébration, en accompagnant l'entrée processionnelle du prêtre et des ministres.



Illustration : Monique BRUANT

### Le chant d'entrée dans les formes historiques de la liturgie

#### ■ Du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle

A partir du IV<sup>e</sup> siècle, l'entrée du célébrant dans la basilique s'apparente à un véritable cortège.

#### ■ A partir du VIII<sup>e</sup> siècle

L'*Antiphona ad introitum* : une pièce fonctionnelle destinée à accompagner la procession d'entrée. Au fil des siècles, la durée de cet *Introit* sera de plus en plus limitée.

#### ■ Le Missel de saint Pie V

L'*Introit* accompagne l'entrée. L'assemblée n'y prend pas part.

### Les fonctions assignées au chant d'entrée dans la PGMR

#### ■ " Ouvrir la célébration "

Le chant d'entrée est à la fois l'ouverture de la célébration et l'ouverture des rites d'entrée.

#### ■ " Favoriser l'union des fidèles rassemblés "

Le chant unit physiquement et spirituellement ceux qui célèbrent le Seigneur.

#### ■ " Introduire les esprits dans le mystère du temps liturgique ou de la fête "

Non seulement l'acte de chant est important en lui-même, mais aussi les mots qui le composent.

#### ■ " Accompagner la procession du prêtre et des ministres "

Le chant d'entrée est donc aussi un chant rituel : il est de nature *processionnelle*.

### De la forme du chant

■ **La litanie** fait alterner de courtes invocations avec une réponse du peuple dont le modèle est *Kyrie eleison*. Cette forme musicale est celle qui convient le mieux.

■ **Le tropaire**. Une stance, chantée par le chœur, introduit et conclut le chant, tandis que des versets alternent avec une courte acclamation de l'assemblée.

■ **Le cantique à refrain** : un genre connu dont on use et souvent abuse dans nos célébrations.

■ **L'hymne strophique**. Elle se compose de strophes chantées sur la même mélodie. Elle ne convient guère pour accompagner une procession.

### Comment et quand chanter ?

Le chant débute avec l'entrée des ministres, donc lorsque débute la procession, et s'achève une fois que le prêtre a gagné le siège.

### Autour du chant...

Il faut se garder d'envisager le chant d'entrée comme un "en-soi". On sera donc attentif au climat de recueillement et de silence. Lumières, accueil, espace qui fait " sas " avec l'extérieur, sonnerie des cloches, rôle de l'orgue, aussi.